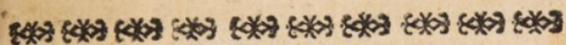


Sa devise est telle :

*Os garrulum intricat omnia.*

Vn causeur est capable de tout embrouïller.



## LEON LE PHILOSOPHE

### Empereur d'Orient.

*Dieu m'ayant retiré d'une affreuse prison,  
Où j'attendois pour fin vne sanglante catastrophe,  
le gouvernay les Grecs avec tant de raison,  
Que j'en fus surnommé l'Empereur Philosophe.*

**D**IEU autant ennemy des coupables, qu'il est protecteur des innocens, retira ce Prince d'un danger si eminent, qu'inafailliblement il auroit perdu la vie sur un infame échafaut, sans le secours de son infinie providence. Il devoit sa naissance à l'Empereur Basile, qui le fit couronner pendant sa vie, après l'avoir fait sortir d'un ignominieux cachot. Son pere l'ayant fait instruire de plusieurs sciences, & particulièrement de l'Astrol-

886.

Zonares;  
Egnates

66 LEON LE PHILOSOPHE  
gie, fut cause qu'il conversoit avec des  
sçavans, & le plus souvent avec Theo-  
dore Astrologue, & grand Magicien,  
comme il montra par les preuves qu'il  
en donna devant l'Empereur Basile,  
qui pour ce sujet l'avoit en grande esti-  
me. Au contraire Leon qui connois-  
soit les supercheries de cette science luy  
faisoit continuelle guerre, & le décre-  
ditoit parmy le peuple, qui l'avoit en  
grande veneration, dont Theodore ex-  
trêmement indigné resolut de s'en ven-  
ger; pour cét effet il mit la dissimula-  
tion en usage, luy faisant meilleure  
mine que jamais. Vn jour sçachant  
qu'il devoit aller à la chasse avec son  
pere, il luy persuada de prendre un poi-  
gnard, disant qu'un soir se promenant,  
il avoit entendu dire à des personnes à  
luy inconnuës, qu'on projettoit de le  
tuër, luy recommandant bien de ne se  
pas éloigner de ses gardes; Leon  
croyant qu'il luy disoit cecy avec fran-  
chise, cacha un poignard dans ses chauf-  
ses: ce que Theodore n'eut pas plüost  
veu, que contrefaisant l'effrayé il fut  
trouver l'Empereur, & luy dit que son  
filz avoit dessein de le tuër en trahison

CXVIII. EMPEREUR. 67

à la chasse, où il devoit aller ce jour, ayât à ce dessein caché un poignard dans ses chausses. Basile ajoutant foy à son discours fut trouver son fils, & l'amena à la chasse, où l'ayant saisi du poignard, luy fit de tres-sanglantes reproches sur le dessein qu'il avoit pris de le tuër, & nonobstant tout ce qu'il pût dire pour sa deffense, le fit mettre dans une étroite prison, d'où il ne sortit que pour avoir les yeux crevez; mais Dieu le retira de cette peine: car le peuple qui se doutoit de son innocence, ayant obtenu de l'Empereur que son supplice fut sursi pour quelque temps, fit donner la gesne à Theodore qui confessa sa trahison, si bien que Leon fut sauvé, & luy mis en sa place, pour y recevoir le juste châtiment de son crime. Basile estant mort, il fut proclamé Empereur par le peuple, qui le reçut avec grande joye. On le surnomma le Philosophe, à cause de son extrême sagesse, & de sa grande doctrine. Après la mort de son pere il fut assiégré dans Constantinople par les Bulgares, lesquels ayant rompu la paix, qu'ils avoient faite avec Basile, vinrent

68 LEON LE PHILOSOPHE  
ravager ses terres : mais il les en chassa  
avec l'aide des Turcs , dont on com-  
mença à parler de son temps. Il rem-  
porta aussi une grande victoire dans la  
Sicile sur les Sarrazins par son Lieute-  
nant Nicétas ; neantmoins ce fut avec  
grande perte des siens. Il estoit si soi-  
gneux , qu'il alloit le plus souvent la  
nuit en habit déguisé aux portes de  
Constantinople , pour voir si l'on faisoit  
bon guet ; dont il luy arriva, qu'une  
nuit les gardes de la ville l'ayant ren-  
contré sans le reconnoistre, luy deman-  
derent où il alloit : mais luy ne leur  
ayant pas voulu dire, ils le maltraite-  
rent de coups, & le menerent en pri-  
son, où s'estant fait connoistre, bien  
loin de les châtier des injures qu'ils luy  
avoient faites, il leur donna de l'argent,  
pour les récompenser de ce qu'ils avoiēt  
bien fait leurs charges. Les louanges  
qu'il recevoit du peuple à cause de  
son bon gouvernement, luy attirerent  
l'envie de quelques grands, qui furent  
assez insolens & effrontez pour le faire  
mal-traitter en public ; ce qui arriva en  
cette sorte : Vn jour de la Pentecoste,  
comme il assistoit au service divin

CXVIII. EMPEREUR. 69

estant à genoux proche de l'Autel, un traître suscitè par ses ennemis, luy donna un si grand coup de baston sur la teste, qu'il en tomba comme mort sur la place; toutefois estant revenu de ce danger, & le prenant pour un avertissement de la providence divine, il fit couronner son fils Constantin, qui luy succeda. Il épousa quatre femmes, dont il n'eut des enfans que de la quatrième nommée Zoé, de laquelle il eut son fils Constantin, qu'il recommanda à son frere Alexandre, qu'il fit possesseur de l'Empire, iusqu'à ce qu'il fût en âge de le gouverner. Il mourut d'une violente colique le Mardy d'après la Pentecoste, ayant regné vingt-cinq ans, trois mois & dix jours, l'an 911. Ce Prince fut grand Astrologue, comme il fit voir en predisant la future ruine de la ville de Constantinople par les Turcs.

